

DISCOURS DE PIERRE MAUROY

REMISE DES INSIGNES D'OFFICIER DANS L'ORDRE NATIONAL DU MERITE A HENRY CHAPIER

Le 11 Décembre 1990

cher Henry CHAPIER,

De votre père, avocat international ; de votre mère, traductrice interprète, vous avez conservé cet amour de la culture qui vous caractérise si bien.

*et vous faire un peu de
l'écriture*

Dès votre plus jeune âge, au lycée, à l'université vous êtes attiré par les Lettres. De cet attrait naîtra votre premier métier puisque, à la fin des années 50, vous enseignerez le français au lycée Arago avec, notamment, un collègue qui s'appelait Maurice FAURE.

Cette volonté d'expliquer, cette capacité à transmettre quelque chose, cette soif de connaissance aussi, vous la mettrez ensuite au service d'une autre passion, d'une grande ambition : le journalisme.

En 1960 vous entrez en effet au journal "Combat" où nous nous rencontrons pour la première fois.

A l'époque, ce journal issu de la résistance et dont Albert CAMUS fut un des principaux éditorialistes, cherchait de nouveaux talents. Henri SMADJA, son Directeur, découvra alors un jeune homme de 26 ans. Un jeune homme qui venait de décrocher le prix du meilleur journaliste pigiste de l'année. Ce jeune homme, c'était vous : Henry CHAPIER.

Six mois plus tard vous êtes le rédacteur en chef de ce journal. Vous imprimez votre marque en y instaurant un débat d'idées qui fut l'honneur de ce quotidien, en devenant également un critique de cinéma avisé et redouté.

est aussi fasciné
par l'action publique, l'acte au théâtre et l'opéra
Mais le passionné de culture que vous êtes ~~ne savez pas vous~~ extraire de la chose publique et d'une actualité toujours riche et souvent dramatique. La guerre d'Algérie, la censure politique instaurée au début du Gaullisme vous font réagir.

avec

~~Vous mettez au service de cette réaction~~ votre plume, en signant des articles ~~qui font scandale~~. Mais vous défilez aussi dans la rue, notamment en Septembre 1958, de la République à la Nation, aux côtés de Pierre MENDES-FRANCE, de Charles HERNU et de tant d'autres...

Vous dénoncez les injustices. Vous condamnez les abus de toutes sortes. Vous faites partager vos élans en faveur des valeurs morales et des convictions humanistes.

C'est au cours de cette période que "Combat" ouvre ses Tribunes libres. Maurice CLAVEL, Roger STEPHANE, Roger GARAUDY, Pierre PARAF, Jack LANG et bien d'autres livreront leurs réflexions. Combat et Henry CHAPIER étaient là pour accueillir ces points de vue différents, pour publier sans a priori les indignations, les propositions, les coups de sang et les coups de cœur de ces femmes et de ces hommes qui n'avaient alors pas trop de ces colonnes pour s'exprimer.

Et vous resterez fidèle à ce journal jusqu'à sa disparition en 1974.

C'est alors que commence une nouvelle aventure, ou plutôt, c'est ailleurs - au Quotidien de Paris - que vous poursuivez votre action. Au Quotidien de Paris, vous devenez en effet le responsable des Cahiers Culture, l'animateur de la page "Idées", le créateur d'une tribune permanente.

(3)

C'est en 1978 en fait que commence véritablement une nouvelle aventure. Après l'enseignement, après la presse écrite, c'est en effet à la Télévision que vous exercez vos talents.

La Télévision où vous montrez sur FR 3 votre amour du cinéma. La Télévision où vous imprimez votre style plein de finesse et de sensibilité. La Télévision où vous prouvez aussi votre éclectisme. Après les Elections Présidentielles de 1981, vous devenez en effet rédacteur en chef et partagez la responsabilité du journal "Soir 3" avec Michel NAUDY.

Lorsqu'en 1986 les équipes dirigeantes sont changées, ~~il vous faut faire autre chose~~ ^{vous changez autre}. C'est alors que vous réfléchissez à la création d'une nouvelle émission. Une émission originale, une émission qui se propose, au-delà des anecdotes, des clichés et des caricatures, de mettre l'éclairage sur les véritables ressorts des femmes et des hommes qui viennent s'allonger sur ce "Divan" désormais célèbre.

A travers ces aventures différentes, vous êtes en définitive resté fidèle à la vocation ~~didactique~~ de votre jeunesse. Vous avez réussi à préserver le fond sans négliger la forme. Vous êtes parvenu à montrer que la Télévision pouvait résister à la tentation du spectacle gratuit pour être un instrument privilégié de culture et de dialogue -

~~la facilité de votre personnalité caricaturale et vos nombreux amis n'ont pas valu d'être dévalisé de la Côte d'Ivoire et au-delà~~
~~c'est dire que~~
~~je suis heureux de vous remettre aujourd'hui,~~
~~en présence de vos proches, de votre Père et de votre Mère, les insignes~~
~~d'Officier dans l'Ordre National du Mérite.~~